

NÉCROLOGIE

Emile GABORY

*Vice-président de la Société d'Histoire et d'Archéologie
de Bretagne*

Rien n'est plus simple et plus clair que la biographie de cet homme qui fut la bonté même. Né à Vallet, le 17 décembre 1872, il y est mort le 15 mars 1954. De ce pays qu'il aimait il a défendu la cause et les intérêts légitimes, il a contribué à propager le renom de ce muscadet qui est l'orgueil du pays nantais. Ses compatriotes l'avaient élu conseiller général, ils ne pouvaient mieux choisir. Mais nous n'avons à louer ici ni l'homme politique, ni le poète, nous rappellerons seulement l'historien.

Reçu à l'Ecole des chartes le 7 novembre 1896, Emile Gabory, déjà licencié en droit, a recueilli le diplôme d'archiviste paléographe le 30 janvier 1901. Nommé archiviste du département de la Vendée par arrêté préfectoral du 20 avril 1905, il est devenu archiviste de la Loire-Inférieure le 30 janvier 1911 et l'est resté jusqu'au jour où l'honorariat (17 février 1937), suivi en 1951 de la rosette d'officier de la Légion d'honneur, a récompensé sa longue carrière.

La vocation d'historien d'Emile Gabory a été commandée par son premier poste. C'est dans les papiers des préfets consulaires et impériaux de la Vendée, à la Rochesur-Yon, qu'il a trouvé les éléments les plus nouveaux de son premier livre : *Napoléon et la Vendée*. Désormais sa route était tracée, elle se poursuivait méthodiquement par des livres enrichis d'inédits, extraits, pour l'un d'eux, des archives anglaises, et rédigés d'une plume alerte et imagée : *La Révolution et la Vendée, l'Angleterre et la Vendée, les Bourbons et la Vendée*. Il a rajeuni ces grands sujets par des renseignements nouveaux sans doute, mais plus encore par un esprit élargi et dégagé. Il a su écrire sans haine l'histoire d'une époque où les passions se sont déchainées. Aimant ce qu'il y avait de bien de chaque côté il a travaillé à l'apaisement. Ce rôle de pacificateur qu'il avait

admiré chez Napoléon, ses livres l'ont joué à leur manière, efficace elle aussi. Ce bel ensemble restera le principal de l'œuvre de l'historien quoique son activité d'écrivain ait occupé d'autres champs. A des personnages pathétiques du moyen âge il a consacré son art d'évocauteur. Il l'a mis avec tout son dévouement au service des serviteurs de la patrie et des victimes du grand conflit de 1914.

L'Académie française avait hautement reconnu son mérite en lui accordant six des plus belles récompenses qu'elle décerne aux historiens et notamment, en 1931, le grand prix Gobert.

Figure originale, sympathique, il laisse un souvenir charmant à ses amis et ses livres seront une source documentaire où puiseront toujours ceux qui s'attacheront à l'une des périodes les plus turbulentes et les plus fécondes de nos annales.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

PRINCIPAUX OUVRAGES D'EMILE GABORY DANS L'ORDRE CHRONOLOGIQUE DES MATIÈRES

1. — *Ce que l'on trouve aux Archives départementales [de la Loire-Inférieure]*. (Bull. de la Société archéologique de Nantes, t. LX, 1920, p. 89-100.)
2. — *La vie et la mort de Gilles de Rais, dit à tort Barbebleue*. — Paris, Perrin, 1926. In-16, VII, 243 pages. (Les Drames judiciaires d'autrefois.)
3. — *Le meurtre de Gilles de Bretagne*. — Paris, Perrin, 1929. In-12, XL, 197 pages, gravures. (Figures d'histoire tragiques ou mystérieuses.)
4. — *L'Union de la Bretagne à la France. Anne de Bretagne duchesse et reine*. — Paris, Plon, 1941. In-12, IX, 289 pages, pl.
5. — *Iconographie d'Anne de Bretagne*. (Bull. de la Soc. archéologique de Nantes, 1936.)
6. — *La Marine et le commerce de Nantes au XVII^e siècle et au commencement du XVIII^e (1661-1715)*. — Rennes, Oberthur, 1901. In-8°, 160 pages. (Extrait des Annales de Bretagne, t. XVII, 1901-1902, p. 1, 235 et 341.)

7. — *Nantes et les Antilles*. (Journal de la Marine marchande, 1936.)
8. — *La Révolution et la Vendée d'après des documents inédits*. — I. Les deux patries, janvier 1789 à août 1793. — II. La Vendée militante et souffrante. — III. La victoire des vaincus. — Paris, Perrin, 1924-1928. In-8°, 3 vol., XI-333, VII-292 et VII-305 pages.
9. — *La guerre de Vendée, soldats paysans*. (Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, t. VI, 2^e part., 1925, p. 303-320.)
10. — *Les Allemands dans les armées républicaine et royale pendant les guerres de Vendée*. (Revue du Bas-Poitou, 1919.)
11. — *Une épidémie de maladies vénériennes en Vendée sous la Révolution*. (La France médicale, 1905.)
12. — *Note sur le fabuleux Gaston*. (Association bretonne, congrès d'Auray en 1926, paru en 1927, p. 60-61.)
13. — *L'Angleterre et la Vendée, Granville, Quiberon l'île d'Yeu*. — Paris, Perrin, 1930-1931. In-8°, 2 vol.
14. — *Le supplice des émigrés pris à Quiberon*. (Revue des Deux-Mondes, 15 juillet 1930.)
15. — *Les sources de l'histoire vendéenne et chouanne aux archives anglaises*. — Fontenay-le-Comte, 1927. In-8°, 16 p. (Extrait de la Revue du Bas-Poitou, 1927, livr. 2.)
16. — *Les Bourgeois dans la tempête. Le voyage à Paris des cent trente-deux Nantais*. — Paris, Perrin, 1933. In-16, 309 p., ill.
17. — *Les Patriotes réfugiés de la Vendée*. — Revue historique, 1924.
18. — *Les Femmes dans la tempête. Les Vendéennes*. — Paris, 1934. In-16, 232 p., ill.
19. — *Napoléon et la Vendée, d'après des documents inédits*. — Paris, Perrin, 1914. In-16, VII-507 pages, carte.
20. — *La Vendée à la veille du Consulat*. (Revue du Bas-Poitou, 1912.)

21. — *Napoléon I^{er} et la Vendée : l'affaire des plombs.* (Revue du Bas-Poitou, 1913.)
22. — *Napoléon et la Vendée à Nantes.* (Revue de Paris, 1^{er} et 15 avril 1913.)
23. — *Napoléon et les jeunes héritières nantaises.* (Bulletin de la Société archéologique de Nantes, t. LVI, p. 259-267.)
24. — *Un grand évêque oublié, Mgr Duvoisin, évêque de Nantes, aumônier de l'impératrice Marie-Louise.* — Nantes, Aux portes du large, 1947. In-16, 187 p., portrait.
25. — *Les Bourbons et la Vendée, d'après les documents inédits.* — Paris, Perrin, 1922. In-16, 370 p.
26. — *La Gloire et la paix vendéennes, 1815-1830.* (Revue du Bas-Poitou, 1916.)
27. — *Les Bourbons furent-ils ingrats envers la Vendée ?* (Mém. soc. hist. arch. Bretagne, t. II, 1921, p. 149-182.)
28. — *La Révolte des Cent-Jours en Loire-Inférieure.* (Mélanges Joseph Loth, Rennes, 1927, p. 204-210.)
29. — *Les Prussiens dans les pays chouans en 1815.* (Revue de Paris, 1^{er} octobre 1915.)
30. — *La Terreur blanche dans l'Ouest.* (Revue des études napoléoniennes, 7^e an. 1918, I, p. 313-336.)
31. — *La Première cachette de la duchesse de Berry [à Nantes].* (Fureteur breton, janvier 1922, p. 64-65.)
32. — *Le Voyage de la duchesse de Berry de Nantes à Blaye. Le journal de l'adjoint Polo.* (Bull. de la Société archéologique de Nantes, 1934.)
33. — *Un département breton pendant la guerre (1914-1918). Les Enfants du pays nantais et le XI^e Corps d'armée.* Préface du maréchal Foch. — Paris, Perrin, 1923. In-4°, 4 vol.
34. — *Les Réfugiés chez nous [en Loire-Inférieure].* — Nancy, Berger-Levrault, 1921. In-12, 256 pages.
35. — *Sainte-Anne d'Auray.* — Paris, Plon, 1935. In-16, 253 p., pl.

36. — *Un miracle inédit à Sainte-Anne d'Auray*. (Association bretonne, congrès de Redon en 1934, paru en 1935, p. 40-42.)
37. — *Notice sur la vie et les œuvres de M. Léon Maître*, archiviste de la Loire-Inférieure. (Bull. de la Soc. archéologique de Nantes, 1926.)
38. — *Le Pays nantais*. — Paris, J. de Gigord, 1938. In-8°, 185 p., ill. (Gens et pays de chez nous.)
39. — *L'Erdre, son histoire et ses sites*. (Loire-Atlantique, 1929.)
40. — *Les visions et les voix : le gouffre, prière suprême, le port, poésies*. — Paris, éd. Institut de bibliographie, 1901. In-18, II-242 p.
41. — *L'An mille*, drame en trois actes en vers. — Paris, bureaux de la « Revue des poètes », 1911. In-12, 101 pages.

VARIÉTÉS

Le relèvement religieux de la Basse-Bretagne au XI^e siècle

Dans une importante brochure, dont on doit regretter qu'elle n'ait été que ronéotypée, M. l'abbé Lozère, ancien recteur de Saint-Gildas-de-Rhuys, s'attache à démontrer que le *Relèvement religieux de la Basse-Bretagne au XI^e siècle* fut, depuis la Basse-Loire jusqu'à Carhaix et aux frontières du Léon, c'est-à-dire dans la plus grande partie des diocèses de Vannes et de Cornouailles, opéré par des moines envoyés par l'abbé Félix, restaurateur de l'abbaye à partir de 1008. Cette thèse se fonde sur la constatation de l'existence dans cette zone d'un assez grand nombre de lieux dits le Moustoir (en breton Moustier) ou Moustierien, Mousteran, Mousteru, en même temps que d'autres lieux attestant le culte de saint Gildas (Locqueltas, Saint-Gildas, Gueltas, Guédas) et de sainte Brigitte ou Brigide (Birit, Berhet, Loperhet, etc.). M. Lozère complète ainsi le travail